

BUREAU DE SANTE.

Arrestation de trois suspects.

Pour éviter un lynch.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Joseph A. Jeffries à Mary F. H. Roberts; Harry Dupont à Yve John Fontana; Joseph Peter Baumann à Sarah Bernadotte Dinejan; Frederick Schindler à Rosa Nickert; W. Watson Gould à A. M. Carpenter; Louis A. Demareat à Jeanne Héloïse Duquoy; Ernest Thomas à Edna Fournier; James Cook à Clotilde Fournier; A. Jean Baptiste Flotte à Bertha C. Biennay; Carl J. Callipan à C. Lucie Vve F. Steinkamp; George Guidry à Louise Miquel; Arnold Adams à Sidonia Bourcier.

NAISSANCES.

Mmes John S. Field, une fille; Walter Tallant, un garçon; John Funel, un garçon; Frank Duffour, une fille; Francis Patti, une fille; George Stouder, un garçon; Valentine Winter, une fille.

DECES.

Mme I. Leroy, 90 ans, 1205 N. Rempart; Bridget Colar, 31 ans, 137 Tchca; Andrew Adams, 64 ans, Hôpital de Charité; Gustave Johnson, 15 ans, 2254 ave Jackson; Mme A. Vizio, 40 ans, Hôpital de Charité; Mme E. C. Puckett, 54 ans, 4311 Carrollton; Mme S. Bichow, 42 ans, 2326 St-Louis; Mme C. Dudds, 36 ans, Jackson Lane; Wm Steekman, 53 ans, Hôpital de Charité; Mme C. Pucône, 55 ans, La Revent; Sijona Lyons, 11 ans, 154 Conti; Carrie Lewis, 47 ans, N. O. Infirmary; Margaret Willis, 40 ans, 419 S. Telemachus.

Les détectives du corps de sûreté de notre ville qui depuis mardi cherchent activement tous les indices qui pourraient les mettre sur les traces des agresseurs des époux Rissetto, ont procédé hier après-midi à l'arrestation de trois suspects les nommés Charles Arena, Tony Untz et John Hines.

Cette arrestation a été opérée par les détectives Dantonio, Brewer et Maceo. Immédiatement après leur arrivée au poste central de police les trois prévenus ont été conduits devant le district attorney Adams qui les a longuement interrogés.

Ils ont énergiquement nié toute participation à la tentative de meurtre, et comme les détectives n'ont relevé aucun fait compromettant à leur charge M. Adams a finalement ordonné leur relaxation.

Le chef des détectives Reynolds interrogé hier sur la marche de l'enquête a déclaré que ses agents ont saisi diverses pistes et qu'encore probablement serait la bonne.

M. Reynolds est persuadé que le vol a dû être le mobile du crime, mais que les coupables dérangés, soit par les coups de revolver tirés par Rissetto, soit par tout autre motif, ont abandonné les lieux en toute hâte sans pouvoir mettre à exécution leur projet.

L'état de Mme Rissetto est toujours des plus graves et les chirurgiens de l'hôpital doutent qu'elle puisse survivre à ses blessures.

Rissetto, à part une profonde cicatrice à la face, est à peu près complètement rétabli et pourra quitter l'hôpital dans un jour ou deux.

L'avocat Viosca adresse une pétition au Département du Commerce et du Travail.

L'avocat Percy Viosca, qui est chargé de la défense de Felix Freytag et de Suzanne Fournier, le couple arrêté le mois dernier à son arrivée de la Havane, se propose d'adresser une pétition au département du Commerce et du Travail à Washington, afin d'empêcher si possible qu'un ordre de déportation soit lancé contre ses clients.

M. Viosca base sa pétition sur l'article 4 des règlements sur l'admission et l'exclusion des immigrants aux Etats-Unis, dont le texte est le suivant: "Les articles de la loi d'immigration ne sont pas applicables aux étrangers qui ont été une fois dûment admis sur les sols des Etats-Unis."

Freytag et Suzanne Fournier avant d'être arrêtés ont signé plusieurs lettres avant de se rendre à Cuba. M. Viosca estime qu'ils devraient être mis au bénéfice de cet article de loi et que conséquemment leur déportation ne pourrait être ordonnée.

D'autre part l'accusation portée contre Freytag pour violation de la loi sur la traite des blanches, tombe d'elle-même du fait que l'inculpé a épousé Suzanne Fournier, ces jours derniers dans la Prison de Paroisse.

M. Viosca espère que les autorités de Washington les lois nouvelles de sa pétition et aura ainsi obtenu une connaissance exacte des faits ordonneront la libération immédiate de Freytag et de sa femme.

Le représentant Anderson est reconnu coupable de violation de la loi Gay-Shattuck.

Le représentant Thomas Anderson, propriétaire d'un café rue Nord de la paroisse de St. Charles, a été reconnu coupable de violation de la loi Gay-Shattuck.

L'acte d'accusation porte que le garçon de café Parry a vendu une bouteille de bière à Alvin C. Callander, un jeune homme de 17 ans, qui accompagnait le Rév. Lawrence le 26 juin dernier, lorsque celui-ci accomplissait sa tournée dans les divers cafés du centre de la ville.

Après des débats assez longs, au cours desquels le Rév. Lawrence et Anderson ont été entendus, les deux inculpés ont été reconnus coupables de violation de la loi Gay-Shattuck.

Le juge Wilson rendra sa décision la semaine prochaine.

Un nègre du nom d'Hugh Connelly, qui ces jours derniers a commis un meurtre à Franklinton, Lae, a été amené hier matin à la Nouvelle-Orléans par un député shérif et écroué à la prison de paroisse.

Cette mesure a été prise par le shérif de Franklinton pour éviter, le cas échéant, tout acte de violence contre le meurtrier.

La population de cette localité est parait-il très surexcitée et des menaces de mort ayant été proférées à l'adresse de Connelly, les autorités ont jugé prudent de l'expédier en toute hâte à la Nouvelle-Orléans, où il sera détenu jusqu'à ce que le calme ait été rétabli.

Connelly était accusé d'un délit de peu d'importance et le député-shérif Pierce avait été chargé de l'arrêter. Ce dernier se rendit à la demeure du nègre, mais Connelly au lieu de se laisser arrêter, tenta de prendre la fuite.

Le député-shérif ouvrit le feu sur le fugitif qui riposta à son tour et l'un de ses projectiles atteignit Pierce dans la région du cœur, le tuant roide.

Le lendemain Connelly était arrêté et, pour éviter un lynch, envoyé à la Nouvelle-Orléans.

Devant la Cour Juvenile.

Le Dr Sayre B. Knapp, un dentiste établi 1133 rue du Canal, a comparu hier matin devant la Cour Juvenile sous une accusation d'abandon de famille et a été condamné à verser une pension hebdomadaire de 4 dollars pour l'entretien de ses deux enfants mineurs, ou à défaut à un an d'emprisonnement dans la prison de paroisse.

Knapp a choisi la première alternative et a fourni une caution qui répondra de la pension.

Convention de l'Association des Voies Navigables.

Les diverses organisations commerciales de notre ville ont été invitées à assister à la cinquième convention annuelle de l'Association des Voies Navigables des Grands Lacs au Golfe, qui sera tenue à St-Louis le 25 et le 26 novembre.

Il est probable que chacune de ces organisations enverra un grand nombre de délégués, car l'œuvre poursuivie par l'Association des Voies Navigables présente un intérêt tout particulier pour le développement de notre port.

Le gouverneur Sanders assistera aussi à cette Convention et y prononcera un discours.

Visiteurs du Nord.

Soixante-cinq membres de la Chambre de commerce de Boston, ayant à leur tête M. Walter M. Lowney, le célèbre fabricant de bonbons, seront cet hiver une longue excursion dans les Etats du Sud, au cours de laquelle ils s'arrêteront à la Nouvelle-Orléans pendant deux ou trois jours. Ils arriveront dans notre ville probablement le 11 novembre et seront les hôtes de la Chambre de Commerce et de la compagnie de l'Exposition de Panama.

Pendant leur séjour les Bostoniens visiteront le port et les endroits intéressants de la Nouvelle-Orléans. Ils repartiront le 14 novembre pour le Texas.

Mise en accusation.

Le Grand Jury de la Paroisse d'Orléans a rendu hier une mise en accusation contre le nègre Oscar Merritt, qui ces jours derniers a tué sa femme d'un coup de rasoir.

PETITES ANNONCES.

Demanda-Roman pour apprendre métier de barbier. Demanda plus que suffisante. De préférence pour un projet d'investissement en un domaine capital permanent, dans quelque somme. Peut-être par correspondance. Me adresser au Fraternité des Frères, 518 rue St-Charles. 24 sept-10

Demanda-Dames pour apprendre métier de confiseur de bonbons, de pâtisseries de la région de pérou ou de l'étranger. Quelques années travail. Grande somme de grânde à bon prix. Peut-être par correspondance et billement avec petit capital. Me adresser maintenant Mote College, 518 rue St-Charles. 24 sept-10

"Merveilleux" Pour les Femmes. "Ma femme", écrit D. W. Bates, de Caldwell, O., considère le Vin de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers aux femmes, qui duraient des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur. Cardui a été d'un grand secours pour ma femme, et selon nous c'est le plus grand médicament qu'il y ait au monde pour les femmes. De pareilles lettres arrivant chaque jour, qui pourraient blâmer ceux qu'enthousiasme la vertu d'un médicament.

Prenez CARDUI

Mlle Kate Gordon partira prochainement pour l'Oklahoma.

Mlle Kate Gordon partira le 1er octobre pour l'Oklahoma afin de prendre part à la campagne électorale en vue de faire triompher le suffrage féminin dans cet Etat.

Mlle Gordon participera à cette campagne en sa qualité de vice-présidente de l'Association nationale pour le suffrage des femmes.

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS. Chantres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chantres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (6-suites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN, St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUÉ, Conti et Rempart. Dimanche, Messes à 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK, Camp pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 8 heures Roseire et Bénédiction ST VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Monteguy. Messes le dimanche à 6:30, 7 et 9:30. Roseire et Bénédiction à 4:30 P. M.

STE ROSE DE LIMA, Bayou Road entre Broad et Dorogensols. Messes le dimanche à 7, 8 et 10

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS. Chantres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chantres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (6-suites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN, St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, et 10:30.

AMUSEMENTS. TULANE. Ce soir et toute la semaine Matinée Mer. et Sam. à 2

AMUSEMENTS. GRESCENT. Ce soir et toute la semaine Mat. Mar. Jeudi et Sam. à 2

AMUSEMENTS. M. PAUL CAZENEUVE. Dans sa Nouvelle Pièce "A Rogue's Honor"

AMUSEMENTS. Ophéum. Matinée tous les Jours.

AMUSEMENTS. SHUBERT. CHATON PROGRAMME SUNDAY

AMUSEMENTS. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE, NOLTONVILLE, STR. OSSING

AMUSEMENTS. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910.

AMUSEMENTS. EXCURSIONS. 81.00 Aller et Retour

AMUSEMENTS. La population de Galveston et de San Antonio.

AMUSEMENTS. Washington, 23 septembre.—La population de Galveston, Tex., a décré de 88 pour cent.

AMUSEMENTS. Elle est de 36,298 à peu près, née contre 37,759 en 1900.

AMUSEMENTS. A San Antonio la population est de 96,614, une augmentation

AMUSEMENTS. de 43,293, ou 81.2 pour cent sur 53,321 en 1900.

AMUSEMENTS. A continuer

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Successions ouvertes. Frédéric Tibbier, Dr Max Levy, Wm Hughes, John V. Norton. Demande d'émancipation: Jermil M. Powell, Folllette Reid Averil.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Thomas G. Rapier à Henry J. Bapier; 2 portions, 4me district, Baronne, Carondelet, St. Andrew, Route Félicité \$100.

M. et Mme Toussaint François à Wm. Charles, portion, 4me district, Dufosse, Breslan, Long et Soliat, \$1500.

Robt J. Landry à Eureka Hmst Society, terrain Upperline, Liberty, Valence et Howard, \$900. L'acquéreur à Vve Jos Berner, même propriété, \$9000.

Vve Edmond Rapides et ais à Hy G. Dihnmann, terrain, Newton, Tchca, Homer, A Brooklyn, \$750. Albert Querré à James P. Fulg, 2 terrains, Mobile, Nelson, Cambronne et Joliet, \$2,500.

Louis J. Lacoste à German American Homad, portion, Cambronne, Plum, Poplar et Joliet, \$2,200. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$2,500.

Augustin B. Rousseau à Mlle Alicia Jumonville, terrain, Chippewa, Félicité, Fulton et Ste-Marie, \$2,700. Philip et Anthony Faber à Simon Faber, terrain, Millaudon, Cherokee, Commercial et Macarty, \$1,600.

VOL. Un voleur a pénétré hier matin de bonne heure dans le café tenu par M. Xavier Leblanc, à l'angle des rues Bempart et Champs-Elysées et a emporté des cigares et des liqueurs pour une valeur de vingt dollars.

La police n'a pas relevé les traces du malfaiteur.

se mettait à courir...

Et déjà il croyait distinguer, au fond de la prairie, sur leur coté, les bâtiments de la Falaise se désolant comme une masse plus sombre, à l'horizon....

Il s'arrêta surpris. Il étonné... Il le regarda autour de lui....

Il lui semblait entendre une plainte, longue, lamentable, étrange, et il n'est pas bien sûr que cette plainte sorte d'une poitrine humaine....

Alors, qui donc?... Il n'ose plus avancer.... Ces souvenirs de légendes, tout à l'heure évoqués, le troublent....

Et déjà il croyait distinguer, au fond de la prairie, sur leur coté, les bâtiments de la Falaise se désolant comme une masse plus sombre, à l'horizon....

Il s'arrêta surpris. Il étonné... Il le regarda autour de lui....

Il lui semblait entendre une plainte, longue, lamentable, étrange, et il n'est pas bien sûr que cette plainte sorte d'une poitrine humaine....

Alors, qui donc?... Il n'ose plus avancer.... Ces souvenirs de légendes, tout à l'heure évoqués, le troublent....

Et déjà il croyait distinguer, au fond de la prairie, sur leur coté, les bâtiments de la Falaise se désolant comme une masse plus sombre, à l'horizon....

Il s'arrêta surpris. Il étonné... Il le regarda autour de lui....

Il lui semblait entendre une plainte, longue, lamentable, étrange, et il n'est pas bien sûr que cette plainte sorte d'une poitrine humaine....

comme s'il lui avait fallu des cris, plutôt que des paroles, pour exhiler sa désolation....

Renaud tremblait, avec une seconde d'incertitude....

—Sais-je bien éveillé?... Est-ce les légendes qui me tentent par le cerveau?...

L'homme pleurait.... sent dans la nuit.... se lamentait, aux yeux des étoiles....

Et Renaud, tremblant, indéfiniment, en vah par une terreur superstitieuse, venait de reconnaître le vieux Sauvageot, son grand-père....

Puis loin, les deux haies se retrouvaient.... l'homme disparait.... mais Renaud entendit long temps encore la plainte surhumaine, harlement étouffé de bête à l'agonie....

Il allait s'élaner vers lui, le rejoindre, le prendre dans ses bras, lui demander les causes de son désespoir, lorsqu'ana autre vision l'attira, le retint cloué à sa place, dans l'herbe où s'épanouissait la rosée au ras du sol, comme un immense voile d'argent qui scintillait....

pour lui reprocher son indifférence, mais vers les eaux qui lui offraient le repos et l'oubli....

Dans sa course, son capuchon s'était rabattu dans son dos.... Ses cheveux se dénouaient jusqu'à ses reins....

Et son visage hâlé et épuisé était sublime de beauté.... mais d'une beauté sans âme....

La fille suivait son idée fixe et s'en allait mourir.... Mais l'âme repartit....

Il ne fallait, pour cela, qu'un cri.... un cri déchirant de Renaud....

—Joëtte!.... Elle tremblait sur ses jambes, son regard d'extase disparaissait pour faire place à de l'épouvante....

Elle voudrait repousser loin, cet homme qu'elle aime, puisque c'était pour ne plus le revoir qu'elle était résolue à la mort....

—Va-t'en! Va-t'en!.... —Ma Joëtte!.... Ma Joëtte!....

Et c'est tout.... Elle s'effondra contre sa poitrine avec des gémissements convulsifs, et dit: —Mon Renaud!

Il l'emporta, remonta la prairie, la fait asséoir sur la racine d'un arbre coupé, se met à se gémir, lui prend les mains, qu'il serre avec tendresse, avec frayer assés.... et il s'ose l'interroger....

—Et attend qu'elle parle?... en même temps qu'il voudrait qu'elle se tût, car il l'aimait douloureusement que son bon

heur est en jeu.... et qu'il va souffrir.... Long, très long, ce silence.... Pas à peu, elle a repris connaissance, compris pour quoi elle était là....

—Tu es sans doute oublié la devise qui devait être celle de notre vie tout entière?... Elle eut un regard navrant, de folie, de reproche, à l'homme qui doutait d'elle....

—Notre devise, et elle.... s'aimer malgré tout.... —Ne suis-je plus le confident de tes peines et de tes joies?... Il y a donc quelque chose? Il y a donc un secret? Un malheur, oui, un malheur!

de si grave, et que tu n'oses m'avouer?... et de si terrible, puisque tu révais d'en finir?... Et comme elle se taisait dans l'accomplissement de son horreur....

—Tu es sans doute oublié la devise qui devait être celle de notre vie tout entière?... Elle eut un regard navrant, de folie, de reproche, à l'homme qui doutait d'elle....

—Notre devise, et elle.... s'aimer malgré tout.... —Ne suis-je plus le confident de tes peines et de tes joies?... Il y a donc quelque chose? Il y a donc un secret? Un malheur, oui, un malheur!

—Renaud je ne peux rien dire. Il la voyait en si grande détresse qu'il eut pitié d'elle.... Et alors avec des paroles de tendresse, il voulait rendre le calme à ce cœur, se disant que c'était ainsi qu'il arriverait à sa confiance et valerait ses serapelles....

Il avait peur de ce qu'elle lui apprendrait, certes! mais il était homme et voulait savoir.... Piatôt la vérité déolante que l'incertitude qui eût été plus oruelle....

—Et quel malheur si grand pouvait être qui ne fût consolé par l'amour?... Il n'en existait point.... L'amour adoucit les deuils.... L'amour tout puissant rend la joie aux âmes les plus

meurtries.... Quel sinistère message était donc passé sur cette vie de jeune fille, pour qu'elle eût pensé qu'il n'y avait point d'autre remède à son mal que le suicide?... —Joëtte, tu m'aimas encore?... Une plainte douce, et ce fut tout. Elle avait le visage dans ses mains et pleurait....